L'Image du Monde de Maître Gossouin

Review by: A. Terracher

The Modern Language Review, Vol. 9, No. 3 (Jul., 1914), pp. 416-417

Published by: [Modern Humanities Research Association](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/3712759>

Accessed: 25/06/2014 08:54

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at
<http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Modern Humanities Research Association is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *The Modern Language Review*.

<http://www.jstor.org>

the *Réunion*, the *Journal des Débats*, the *Quotidienne*, the *Pandore*, M. Borgerhoff gives an excellent analysis. We learn that Kemble was successful as Hamlet and Romeo, but much less so as Othello, in which part Macready was preferred not only to him but to Kean. Kean's Shylock, however, roused the Parisians to enthusiasm. 'He invested him,' says Fanny Kemble, 'with a concentrated ferocity that made one's blood curdle.' Miss Smithson, according to the same authority, 'received a rather disproportionate share of admiration,' for her reputation in this country was only moderate. But the Irish beauty conquered the hearts of the Parisians, especially that of Berlioz, with whom, as is well known, she made an unhappy marriage.

The last chapter of the volume deals with the effect of the representations, especially on the romantic movement. It was under the influence of the first performances of *Hamlet*, *Othello*, and *Romeo and Juliet* that Hugo began to write his famous preface to *Cromwell*. Dumas was filled with enthusiasm. 'It was only then,' he says after seeing *Hamlet*, 'that I realised what the drama could be.... For the first time I had seen real passions on the stage, inspiring men and women of real flesh and blood.' Possibly Shakespeare served as an inspiration rather than a model. But the whole question of his influence on the romanticists is a difficult one, and M. Borgerhoff might have considered it rather more closely.

ARTHUR TILLEY.

CAMBRIDGE.

L'Image du Monde de Maître Gossouin. Rédaction en prose. Texte du Manuscrit de la Bibliothèque Nationale Fonds Français No. 574, avec corrections d'après d'autres manuscrits, notes et introduction. Par O. H. PRIOR. Lausanne et Paris: Payot et Cie. 1913. 8vo. 216 pp.

Parmi les œuvres didactiques du moyen âge écrites en langue vulgaire, *l'Image du Monde* est la plus ancienne des encyclopédies (milieu du XIII^e siècle). Il en existe trois rédactions en vers (encore inédites) dont les dates et les rapports n'ont pu jusqu'ici être déterminés de façon certaine¹; on en possède aussi une rédaction en prose qui suit de très près le texte de la plus ancienne des trois rédactions en vers: c'est cette rédaction en prose que publie M. Prior.

Son édition n'est, strictement parlant, ni une édition diplomatique, ni une édition critique. M. Prior imprime le texte du MS. fr. 574 de la Bibliothèque Nationale (désigné par A) parce que c'est sur ce MS. qu'a été copié le MS. Royal 19 A^{ix}. du British Museum, base de la traduction en anglais de Caxton (*Mirroure of the World*, 1481). Ce détail n'empêche pas que le choix du MS. A reste arbitraire (v. pp. 22-23); toutefois, il y a si peu de différences entre les divers MSS.—chose naturelle pour une œuvre didactique—que cet arbitraire n'a rien de

¹ Cf. E. Faral dans *Romania*, XLIII, p. 280 sq.

grave. Les abréviations du MS. sont résolues en caractères italiques—ce qui semble annoncer une édition quasi diplomatique; mais M. Prior complète et corrige le texte de *A* à l'aide d'autres MSS. et imprime en caractères gras les passages ou leçons étrangers à *A*—ce qui est un semblant d'édition critique. L'effet est quelque peu désagréable à l'œil. Au-dessous du texte ainsi présenté sont indiquées toutes les variantes du MS. Bibl. Nat. fr. 25344 (désigné par *B*) et quelques variantes empruntées à d'autres MSS. Comme, dans la plupart des cas, les variantes de *B* sont purement graphiques, il eût peut-être été préférable d'alléger l'appareil critique en consacrant dans l'Introduction quelques pages précises à une étude systématique des graphies de *B*. Il y a quelque bizarrerie dans la façon dont M. Prior présente les variantes de *B*: les italiques n'y indiquent plus, comme dans le cas de *A*, la résolution des abréviations; elles indiquent les lettres qui diffèrent de celles des mots correspondants de *A*. M. Prior aurait dû signaler quelque part la double signification de ses italiques.

Le texte est, à l'ordinaire, satisfaisant. Voici quelques menues observations: p. 59, l. 1, il n'y a aucune raison d'introduire *est* après *li douziesmes*; p. 67, l. 3, lire *Ja n'i avra*; p. 103, l. 7, supprimer *trois* ou *.iii.*; p. 126, l. 5 du texte, lire *s'enprent*; p. 129, l. 14, p. 136, l. 17 et *passim*, lire *eaue*; p. 137, l. 12, lire *et li espreviens*; p. 141, l. 2, lire *n'i*; p. 178, l. 7, lire *viii*⁴; p. 182, l. 25, lire *s'entente*; p. 191, l. 6, lire *le siecle*, *qu'il*....

M. Prior a pris soin de marquer les correspondances exactes entre chaque chapitre de la rédaction en prose et les vers de la première rédaction; quelques notes expliquent, à l'ordinaire avec clarté, les passages difficiles ou donnent des indications—parfois discutables¹—sur les graphies dialectales de *A*. D'autres notes renvoient aux sources vraisemblables de *l'Image du Monde*: mais, M. Prior traitant aussi des sources dans la deuxième partie de son Introduction (pp. 27–54), je crois qu'il eût mieux valu, pour éviter des répétitions et des renvois superflus, ne pas morceler ainsi ces indications qui, en outre, exigeraient parfois une détermination plus précise et critique.

La première partie de l'Introduction (pp. 1–26²) (datation des rédactions en vers et discussion des théories de Langlois; nom de l'auteur—qui serait Gossouin et non Gauthier de Metz; description et essai de classement des MSS.) est judicieuse, et les tables (noms propres cités dans *l'Image du Monde*, index des matières qui y sont traitées et bibliographie des sources) seront très utiles.

Il eût été possible, ce semble, de simplifier la présentation du texte et souhaitable de resserrer la composition; il reste toutefois que le livre très soigné de M. Prior est une vraie contribution à notre connaissance de la science du moyen âge.

A. TERRACHER.

LIVERPOOL.

¹ P. 69: *er* à côté de *-ier* après palatale n'est pas nécessairement anglo-normand dans un MS. écrit au xiv^e siècle.

² P. 2, n. 3, lire *fo. 81 c.*